

Villard-de-Lans

Les élèves de la cité scolaire ont découvert le film À perte de vue

Pierre et Carla Petit qui ont réalisé le film *À perte de vue* ont rencontré les élèves de la cité scolaire Jean-Prévost en fin de semaine dernière.

Cécile Denis - 09 déc. 2024 à 18:09 - Temps de lecture : 2 min



Pierre et Carla Petit avec Liska, le chien guide, devant les élèves de 6^e de la cité scolaire.

Dans le cadre du Festival international du film d'Autrans (Fifma), la cité scolaire Jean-Prévost, qui organise chaque année une journée de la différence, a projeté le film *À perte de vue* de Pierre Petit à 130 élèves de 6^e dans l'amphi de l'établissement.

Carla Petit est malvoyante en raison de la mal formation de son nerf optique, un handicap détecté alors qu'elle n'avait que quelques mois. Elle voit comme à travers une vitre opaque. Lorsqu'elle a obtenu son bac, son père, conscient que sa fille allait devenir adulte et quitter le foyer, lui a proposé un voyage à cheval au Kirghizistan, le deuxième pays le plus pauvre d'Asie centrale.

D'abord, la jeune femme, âgée de 20 ans, prend contact avec le cheval, c'est, dit-elle une communication sensorielle entre elle et l'animal. Pendant trois semaines, ils vont parcourir le pays, d'immenses prairies herbeuses, franchir des cols de plus de 4 000 mètres, des rivières, connaître toutes les intempéries, pluie, grêle, brouillard et surtout le vent qui balaie le pays avec force. Ils rencontrent les habitants, stoppent leur progression pour vivre quelque temps à leur côté, découvrent leur mode de vie.

Le film a nécessité deux ans de travail

Ce sont essentiellement des éleveurs avec d'énormes troupeaux, de chevaux, vaches ou chèvres. Ils vivent de leurs propres productions. Carla fait son premier galop aux côtés d'un nomade expérimenté, elle découvre un aigle, le touche, alors elle se dit capable de le dessiner. En effet, elle dessine comme elle « voit » les éléments qui l'entourent.

À la fin de la projection du film, père et fille ont répondu aux questions des élèves et des professeurs accompagnateurs. La réalisation du film qui a nécessité un travail d'environ deux ans avant de pouvoir proposer le film terminé. Carla a expliqué que pendant ce voyage, elle avait eu besoin d'être accompagnée parce que son chien guide, Liska, présent à cette séance, n'a pas pu faire partie du voyage parce que le transport en avion pose des problèmes de douane et qu'il n'est pas assez résistant pour faire de si grandes étapes. Carla est actuellement étudiante, autonome dans ses déplacements grâce à lui. Les élèves de 6^e ont été très sensibles devant ce témoignage.

[Culture - Loisirs](#)[Cinéma](#)

Nos dernières vidéos

« Si la station ferme, c'est comme un château de cartes, tout s'écroule »

